

CADAVRES EXQUIS

de

Gregor Podgorski

« Cadavres exquis », est le troisième volet de la démarche artistique et humaniste que j'ai engagée en 1999 avec « La Pietà » et ses mille modèles. Il y a dix ans ils étaient venus à deux pour raconter une histoire, une facette de leur vie. Nous avons réalisé quarante mille prises de vues pour en choisir cinq cents.



Quelques années après ils sont revenus à trois, quatre, cinq, parfois à deux mais souvent seuls, sans scénario, accessoires ou artifices, parce que cette fois-ci, c'était leur propre histoire qu'ils étaient venus raconter. L'exposition « C'est la vie » s'avérait être un véritable reflet des évolutions de notre société et de ses mœurs, un témoignage du temps qui passe.

Dans l'ensemble de mon approche artistique, j'explore la diversité des parcours humains et leur intégration dans le monde contemporain, je réalise le portrait d'une époque et de ses acteurs. Souvent, des témoignages écrits accompagnent les photographies, exprimant des visions, des trajets, où chacun parle de son sentiment de la vie. Le travail présenté aujourd'hui touche à la plus ancienne et la plus populaire obsession de l'humanité : le paraître ! Être ou paraître - une vieille opposition... L'être disparaît, mais que devient le paraître ? Que devient notre photo ? Que devient l'image de nous, dans cette société refusant le vieillissement ?

A l'ère du tout numérique, « Cadavres exquis » est une démarche purement argentique. Réalisée sans aucune retouche ni bidouillage numérique, elle se positionne à contre courant. Tout comme essayer de résister à l'autocratie de la mode. Cette tyrannie de la mode qui nous éloigne de l'essentiel. Cette dictature du paraître qui nous fait oublier qui nous sommes, pour nous réduire à « De quoi ai-je l'air ? ».

Ici, le temps est passé et s'inscrit définitivement sur les clichés réalisés il y a dix ans. Il a effacé beaucoup, presque tout.

Sur ces quarante mille Ektachromes, à peine deux cents morceaux de cadavres photographiques nous livrent aujourd'hui leurs compositions abstraites. Les autres sont définitivement réduits à néant. Comme dans un jeu surréaliste, jour après jour, la pluie, le vent et le soleil ont déformé les films, dessiné des formes, ajouté des matières, nuancé les tons, imposé des cassures...

Sur ces portraits surréalistes, la nature nous offre, des couleurs irréelles et des visuels parfois décoratifs. Pourtant aucune révélation sur les profondeurs des âmes. « Les instantanés » ont expérimenté ici une accélération de la détérioration inéluctable du temps, avec juste des réactions chimiques naturelles. Le pourrissement des images, la destruction des icônes, ont suivi. La nature, serait-elle iconoclaste ?

La beauté et la richesse du temps écoulé se traduisent ici par une dentelle de détails, déclinée dans une palette de couleurs riches à l'infini, de formes et compositions abstraites, avec des matières et textures minérales, végétales, surprenantes... Exquis !

GP



Diana

Au-delà de leur forte présence, et bien que les marqueurs du temps que sont les stigmates de la transformation chimique soient stoppés et immobilisés, on ne peut se défaire de la pensée que l'œuvre est toujours en cours vers une destruction totale, ce qui nous entraîne par effet de miroir à considérer notre propre fin matérielle. Et cela n'est pas vraiment confortable...

Marc Giai-Miniet



Kristina

Disparaître, s'esquiver, s'éloigner, se dérober, s'éclipser, s'échapper, s'enfuir, se soustraire, se cacher, se volatiliser, s'évanouir, s'effacer, fondre, se dissoudre, se dissiper, s'évaporer, se perdre, se retirer, plonger, sombrer, agoniser, se noyer, expirer, s'éteindre, succomber, trépasser, calancher, clamser, crever, décéder, cadavérer, supprimer, se taire pour de vrai... Avoir été... Apparemment !

Christophe Casazza

Nous redeviendrons poussière. Poussière d'étoiles, on peut rêver ou, plus vraisemblablement, poussière lambda, indéfinissable, imbriquée dans le mouton chassé par le plumeau de la bergère, aspiré par le Dyson sans sac et sans scrupule avalant avec morgue ces restes d'ancêtres. Et recyclant tout ce qui constitue notre vie, notre monde, notre histoire. Notre âme.

Dominique Cozette



Corise

Qui d'autre pouvait redonner vie à des cadavres sinon le révélateur d'images Gregor Podgorexquis ?

Emmanuel Wolfstim



Sophie

Photos volées, envolées de cette part de nous même à laquelle nous tenions tant, que reste-t-il de nos appas rances ?

Patrick Potelet

Le vernissage

Mardi 11 septembre à 18 h 30

Exposition ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 21 h
Samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Récital pour piano et chant à 20 h 30
Piano Erard 1899

« **Romantisme polonais** »

Les œuvres de Chopin et de Moniuszko

Emmanuelle Dijon, soprano • Pascal Mantin, piano



Elena

Une séance de lecture de poésies et de textes contemporains aura lieu dans les salles de l'exposition au cours de

La soirée de clôture

Mardi 25 septembre à 18 h 30

La sortie du livre : « CADAVRES EXQUIS » est programmée le jour du vernissage

Format : 26 x 30 cm, 240 pages, 152 photographies, 49,- €
Pour plus d'infos : 06 60 48 12 34 et : www.gregor-podgorski.com

Exposition

CADAVRES EXQUIS

Photographies de

Gregor Podgorski

Du 3 au 25 septembre 2012

à la Maison du citoyen
16, rue du Révérend-Père-Lucien-Aubry
Fontenay-sous-Bois

Tél. : 01 49 74 76 90

Du lundi au vendredi de 9 h à 21 h
Samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Le vernissage

Mardi 11 septembre à 18 h 30

La soirée de clôture

Mardi 25 septembre à 18 h 30



Nathalie

DOSSIER DE PRESSE

Contact : Gregor Podgorski
06 60 48 12 34 • 01 48 77 37 37
gregor.podgorski@gmail.com
www.gregor-podgorski.com
www.bodyofart.com/fr/explore/gallery/cadavres-exquis/virtual



Audrey



Gregor Podgorski
Né en 1965 à Varsovie.
Vit et travaille en France
depuis 1984.

G.P. explore les diversités des parcours humains et leur intégration dans le monde contemporain, réalise le portrait d'une époque et de ses acteurs, sans accessoires, sans décors ou artifices, leurs modes de vie, leurs

vérités, leurs essentiels.

Il construit une cartographie des sens, nous montrant la profusion des situations humaines sans cesse renouvelées, réveille notre conscience en restant au cœur de notre actualité.

Des témoignages accompagnent les photographies, exprimant des visions, des trajets, où chacun parle de son sentiment de la vie. Une œuvre infiltrée d'humour et de passions.

Principales séries : « La Pietà », « C'est la vie », « Mères et filles », « Le carrousel aux Madones », « Catherine », « Femmes effacées », « Bouts de femmes », « Cadavres exquis », « La rage de vivre » (en cours).



Pour venir en voiture :

Depuis la porte de Bagnolez : prendre l'autoroute A3 sur 6 km, puis l'A86 en direction de Créteil sur 4 km, sortir à : « Fontenay-centre ».

Au rond-point à gauche (rue Roger Salengro), 3^e à droite (avenue de Neuilly), au 2^e feu à gauche et tout de suite à droite (rue de la Planche)

Depuis la porte de Bercy : prendre l'autoroute A4 sur 7 km, puis l'A86 en direction de Bobigny sur 2,5 km (tunnel), sortir : « Chelles-Le Perreux ». Au 2^e feu prendre à droite (bd de Fontenay), au 4^e feu à gauche et tout de suite à droite (rue de la Planche)

Depuis la porte de Vincennes : prendre la N34 jusqu'à Nogent (traverser le Bois de Vincennes), suivre N34 (boulevard de Strasbourg). Au 3^e feu tourner à gauche : (route de Stalingrad), direction : Fontenay centre, au rond-point (du Fort de Nogent) prendre la 2^e à gauche (rue Pierre Larousse)

Pour venir en RER A : Gare de Fontenay-sous-Bois, puis Bus 124, arrêt « Parc » (ou 10 min à pied)

Métro : ligne 1 : Château de Vincennes, puis Bus 124, arrêt « Parc ». Et aussi : www.mappy.fr